

Catherine Jeandel

Ou le crochet des Antilles

Elisabeth Dandel



Une affaire de femmes

C'est sous le soleil de la Martinique que Catherine découvre très tôt l'art du crochet, et cette passion, héritée de sa maman, ne la quitte plus depuis presque quarante ans ! Mais le crochet est, dans la famille Jeandel, une affaire qui ne saurait sauter aucune génération, puisque déjà sa grand-mère pratiquait le crochet, soit à partir de modèles, soit de tête. Il s'agit

donc aussi d'une affaire de femmes. Âgée d'à peine huit ans, Catherine émerveille son entourage en réalisant une nappe en trois couleurs de 1 m de diamètre, dont elle avait trouvé le modèle dans un numéro ... des Editions de Saxe ! Elle en garde aujourd'hui un souvenir très fort, et souhaite retrouver cet ancien numéro : avis aux lectrices assidues et conservatrices. Elle récidive de nombreuses années plus tard (1999) par la création d'un ouvrage représentant un colibri

survolant des hibiscus de Martinique, pour un concours organisé par EDS : elle gagne le 13^e prix grâce à cet ouvrage chamarré.

Au début de son apprentissage, Catherine suit indications et conseils de sa maman et apprend à lire les grilles explicatives des magazines, exercice qui requiert des qualités de patience et de persévérance, les explications relevant d'un langage spécifique particulièrement codé !

Une passion au bout des doigts

Ainsi, la passion du crochet la tient au bout des doigts depuis sa tendre enfance sans la quitter un seul instant et sans diminuer, bien au contraire. Aujourd'hui mariée, comptable professionnelle, Catherine n'en délaisse pas pour autant fil et crochet : point de filet et crochet d'art n'ont plus aucun secret pour elle ; au coton coloré des Antilles, elle mêle perles ou sequins, voire encore d'autres matériaux qu'elle garde secrets... mais pense bientôt en dévoiler quelques parcelles. Imprégnée du soleil de la Guadeloupe et de la Martinique, entourée d'odeurs capiteuses et de couleurs chatoyantes, Catherine développe son esprit créatif en s'inspirant de cet environnement généreux et bigarré, ô combien exotique pour nos contrées continentales. Au fil du temps, elle crée de nombreux modèles tout en réalisant ceux qu'elle retrouve dans d'anciennes éditions, et projette d'exposer ses créations en juin 2005 sur l'île de la Martinique.

Bien que se considérant elle-même comme une amatrice, qui doit encore découvrir de nombreuses techniques, tels le crochet irlandais ou le crochet tunisien, Catherine n'en est pas moins une véritable créatrice, très appréciée d'un lectorat attentif avide de nouveautés. Elle adresse ses modèles aux Editions de Saxe et savoure quelques mois plus tard l'heureuse surprise de découvrir un top sur les épaules d'une passante, crocheté dans un autre coloris, ou bien un modèle de

nappe refait par une lectrice dans les colonnes du « Coin des lecteurs ». « Preuve que mes modèles plaisent », ajoute-t-elle non sans fierté et non sans joie.

Soleil et création

Quoi de plus naturel alors, pour cette crocheteuse épanouie, que de se lancer dans la création de vêtements qui viendront embellir les silhouettes féminines. Gageons que, dans les années à venir, les modèles de Catherine Jeandel enrichiront les garde-robes des assidues du crochet et du fil de coton, et qu'elles donneront lieu autant à des échanges qu'à des interprétations multiples et variées. Car c'est bien là l'une des constantes du crochet : donner la possibilité de reproduire un modèle en l'adaptant et en l'interprétant dans ses coloris, ses variantes de points ou de matériaux. Ce qui donne à Catherine Jeandel une confiance inébranlable dans l'avenir de l'utilisation cette petite baguette de métal, qu'elle hisse au niveau d'un art accompli : « Le crochet perdurera, le nombre de jeunes qui souhaitent apprendre cette technique s'accroît », déclare-t-elle. Et elle ajoute qu'« un point d'honneur est fait sur les activités manuelles, ces dernières sont des anti-stress, des moyens de détente et de satisfaction personnelle ». A l'heure où l'on pense gains de productivité et rendement, voilà une manière douce de revenir à des valeurs plus sereines et authentiques. Donc, rendez-vous est pris pour le mois de juin en Martinique, pour découvrir les dernières créations de Catherine !

